BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal

Enfants du Monde Belgique – asbl

Association royale

Revue bimestrielle – NOVEMBRE 2026



Éditeur responsable : Luc TONON 90 rue Paradis, B-4000 Liège

3 

Editorial - **Tisser des liens, faire rayonner nos actions.**
Enfants du Monde agit chaque jour grâce à vous. Derrière nos projets, nos collectes et nos actions sur le terrain, il y a un cœur immense : le vôtre.

4 

Et si, cette année, la solidarité se transmettait ?
Bientôt les fêtes. C'est une belle période pour jeter un coup d'oeil sur ces valeurs que nous transmettons : le respect, le partage, l'attention portée aux autres, la conviction que chacun mérite sa chance.

5 

ACM 394 – Des oeufs et des légumes pour grandir
Soeur Josiane est le dynamisme incarné… et son projet simple, concret et porteur d'espoir reflète bien son caractère très pragmatique.

6 

Échos de notre organe d'administration
Faire le point relatif aux projets, nouveaux ou en court … Tshela, Projets au Mali, l'action d'Alice Nikiéma, le Dananchezhian Trust.

8 

Mais pourquoi mange-t-on une bûche à Noël ?
Quel rapport entre ce délicieux dessert et le gros morceau de bois qui brûlait autrefois dans les cheminées ?

10 

Fancy-fair du 11 octobre : quelle belle fête !
Porchetta OU lasagne végétarienne étaient au menu d'un repas convivial avec les amis d'EDM.

12 

Nouvelles de nos maisons

À Tshela (351), théorie et pratique en agroforesterie
Des jeunes et des adultes apprennent à produire, entreprendre et bâtir leur autonomie dans leur propre région.

14 

Le projet SAIN devient CREN
Les actions d'Alice ont été recentrées sur le **Centre de récupération et d'éducation nutritionnelle** (**CREN**).

15 

Chaque enfant mérite de se sentir en sécurité
Le Dananchezian Trust a organisé une séance de sensibilisation à la protection de l'enfance au centre de Shakthi Vihar Volontariat, en Inde

16 

A Mananjary (111), avoir des jumeaux est une vraie malédiction
Soeur Josiane a pris sous son aile bienveillante deux soeurs jumelles, Francia et Laurence.

17 

PHEBS 401, Pacilica, un avenir qui se construit Grâce à nos dons, le CSR a pu mettre en place des formations informatiques deux jours par semaine.

18 

Sig-Noghin (225) - Échos de jeunes diplômés
Cette jeune fille issue d'un quartier non loti de Ouagadougou vient d'obtenir sa **Licence en Géographie** !

20 

Sindi – Maisons 99 et 991
L'année scolaire 2025-2026 s'est clôturée sur un magnifique taux de réussite de 92 %. Tous les filleuls ont réussi leur année.

22 

Watsa (99) - concrétisation de l'ACM 389
La citerne à eau est installée à Watsa et est pleinement fonctionnelle.

Éditorial - Tisser des liens, faire rayonner nos actions



Chers membres, parrains, bénévoles et amis d'Enfants du Monde - Belgique,

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui à travers les pages de notre journal.

Chaque édition est pour nous une parenthèse privilégiée. Elle nous offre l'occasion de poser un regard sur le chemin parcouru, de célébrer les victoires – petites et grandes – apportées dans la vie des enfants que nous soutenons, mais aussi de nous projeter ensemble vers l'avenir.

Si Enfants du Monde existe et agit chaque jour, c'est avant tout grâce à **vous**. Derrière nos projets, nos collectes et nos actions sur le terrain, il y a des visages, des histoires, de l'énergie et un cœur immense : le vôtre.

Pourtant, nous sommes souvent dispersés aux quatre coins du pays, chacun investi à sa manière. Mon souhait le plus cher aujourd'hui est que nous apprenions à **mieux nous connaître**. Que vous soyez membre de la première heure, bénévole d'un jour ou nouveau parrain, vous faites partie d'une même communauté solidaire. N'hésitons plus à partager nos expériences, nos idées et nos motivations ! Dans chaque numéro du journal, d'ailleurs, se dessinent les portraits de ceux qui font vivre notre association au quotidien. N'hésitez pas à communiquer vos actions !

Grandir et se faire connaître n'est pas une question d'orgueil, c'est une nécessité pour les enfants. Plus Enfants du Monde - Belgique sera visible, plus nous pourrons :

- Sensibiliser autour de nous aux réalités et aux droits des enfants à travers le monde.
- Mobiliser de nouvelles énergies et de nouveaux soutiens pour pérenniser nos projets.
- Offrir un avenir plus serein, empreint d'éducation, de santé et d'espoir à encore plus de jeunes filles et garçons.

Pour cela, **vous êtes nos meilleurs ambassadeurs**. Parler d'Enfants du Monde autour de vous, partager nos publications, transmettre ce journal à un proche ou inviter un ami à l'un de nos événements : chaque petit geste compte et démultiplie notre impact.

L'entraide ne s'arrête jamais, et c'est la beauté de notre engagement commun. Je vous remercie du fond du cœur pour votre fidélité, votre générosité et la chaleur que vous apportez à notre mission.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce journal, conçu avec soin pour vous rapprocher de nos actions et de ceux qui les font vivre. Au plaisir d'interagir très bientôt avec chacun d'entre vous !

Avec toute ma gratitude et mes amitiés les plus chaleureuses,

Catherine LEBEAU,
présidente d'Enfants du Monde Belgique

Et si, cette année, la solidarité se transmettait ?

Françoise Minor

Novembre… Bientôt les fêtes. En cette période, nous pensons un peu plus que d'habitude aux autres. Aux personnes que nous aimons, bien sûr, mais aussi à celles que nous ne connaissons pas et dont la vie, quelque part dans le monde, peut être changée du tout au tout par un geste de solidarité.

C'est aussi une belle période pour jeter un coup d'œil sur ce que nous transmettons : une recette de famille, une histoire, une tradition… mais aussi (et surtout) des valeurs. Le respect, le partage, l'attention portée aux autres, la conviction que chacun mérite sa chance.

Depuis plus de 55 ans, Enfants du Monde avance grâce à cette solidarité qui se transmet de l'un à l'autre. Des parrains et marraines nous accompagnent depuis des temps immémoriaux... Certains se sont engagés alors qu'ils étaient jeunes. Aujourd'hui, le temps a passé. Et leurs enfants ont grandi, leurs petits-enfants aussi.

Et si cette belle histoire continuait avec ces derniers ? Nous ne vous demandons pas de convaincre qui que ce soit. Simplement de faire connaître ce à quoi vous croyez et les associations via lesquelles vous avez vécu vos valeurs.

Un Journal EDM posé sur la table, un post EDM que l'on partage via Facebook, une histoire d'une Maison racontée à un fils, une fille, un petit-enfant ou un ami… Quelques minutes suffisent pour faire découvrir Enfants du Monde à quelqu'un qui ne nous connaît pas encore.

Vous le savez : derrière notre association, il y a des enfants, des jeunes. Des cahiers, des examens, des réussites, des projets d'avenir. Des parcours qui montrent que lorsqu'on donne à un enfant les moyens d'apprendre, tout peut changer pour lui.



Et chacun joue un rôle dans cette transmission. Les parrains et marraines en partageant leur expérience, les responsables bénévoles en faisant connaître leurs actions, les donateurs en racontant pourquoi ils nous font confiance, les lecteurs en faisant circuler le Journal. Et peut-être les plus jeunes, demain, en décidant à leur tour de prendre le relais.

À l'heure où nous préparons les fêtes, nous aimerions vous proposer un petit geste : parlez d'Enfants du Monde autour de vous ; faites-nous connaître.

Montrez notre Journal. Partagez nos news. Racontez une histoire qui vous a touché. Expliquez pourquoi vous soutenez notre association.

Peut-être qu'au détour d'une conversation, quelqu'un découvrira une association qui en vaut la peine et dont il ignorait l'existence. Peut-être qu'un enfant devenu grand aura envie de poursuivre l'engagement de ses parents. Peut-être qu'un petit-enfant découvrira qu'un peu de solidarité peut vraiment changer le parcours d'un autre jeune, à des milliers de kilomètres de chez lui.

La solidarité, ça se construit, ça se partage. Et ça se transmet.

Merci à vous toutes et tous qui faites vivre cette belle chaîne depuis tant d'années et merci à celles et ceux qui, demain, choisiront de la poursuivre !

ACM 394 – Des œufs et des légumes pour grandir

À Mahavôky Nord, dans l'est de Madagascar, la vie est un vrai défi dans une région montagneuse, isolée, souvent frappée par les cyclones. Les routes sont souvent impraticables, les infrastructures sont quasi inexistantes et les familles vivent dans une grande précarité.



C'est pourtant là que Sœur Josiane, des Filles de la Charité, a choisi de poursuivre sa mission auprès des plus fragiles. À la Maison 111, elle accueille une trentaine d'enfants très vulnérables : orphelins, enfants abandonnés, jeunes en situation de handicap ou victimes de maltraitance. Beaucoup arrivent marqués par la pauvreté, la faim et le manque d'affection.

Depuis son arrivée, Sœur Josiane leur offre un toit et de l'attention. Autant de choses dont ces enfants ont toujours manqué.

Sœur Josiane est le dynamisme incarné… et son projet simple, concret et porteur d'espoir reflète bien son caractère très pragmatique : elle veut créer un élevage de poules pondeuses et développer son jardin potager (celui-ci a déjà commencé en 2025).

Les cent poules prévues permettront de produire régulièrement des œufs, une source précieuse de protéines pour des enfants dont l'alimentation est souvent insuffisante. Le potager, quant à lui, fournira des légumes frais tout au long de l'année, tout en réduisant la dépendance aux achats extérieurs, particulièrement compliqués dans cette région reculée.

Ce projet représente également un véritable apprentissage de l'autonomie. Les enfants participeront à l'entretien du jardin et du poulailler, découvriront les cycles de la nature et verront concrètement le fruit de leurs efforts.

Pour que ce rêve devienne réalité, il reste à financer la construction du poulailler, l'achat des poussins et le matériel indispensable à l'irrigation du jardin.

Le coût total du projet s'élève à environ 1.500 euros.

Si vous souhaitez soutenir cette Action Coup de Main, vous pouvez effectuer votre versement sur le compte :

BE91 2700 2853 0076

Communication : ACM 394

Pour beaucoup d'entre nous, cette somme peut sembler modeste. Pour les enfants de Mahavôky, elle représente des repas plus équilibrés, une meilleure santé, davantage d'autonomie et la perspective d'un avenir un peu plus serein.

Au nom des enfants de la Maison 111, de Sœur Josiane et de toute l'équipe d'Enfants du Monde, nous vous remercions chaleureusement pour l'attention que vous porterez à ce projet et pour toute aide que vous pourrez lui apporter. **MERCI !**

Échos de notre organe d'administration

Luc Tonon

*A chacune de nos réunions de l'Organe d'Administration (O.A.), le point relatif aux **projets, nouveaux ou en court**, accapare le plus souvent la plus grande partie de la séance. Préparés par Brigitte, qui s'assure de leurs conformités aux procédures, gage de leur recevabilité, au besoin complétés par les demandeurs, ils sont analysés sur la base de plusieurs critères dont leur motivation dans leur environnement, les besoins financiers, justifiés par des devis, la participation aussi large que possible des bénéficiaires, tant en main d'œuvre, compétences locales et financières à raison de 10%.*

L'ordre du jour de notre réunion du 28 août, succédant aux deux mois de vacances, présentait pas moins de 6 projets pour l'Afrique et 4 pour l'Inde. Pour que ces projets puissent bénéficier de l'appel aux dons sous forme d'ACM, seuls 6 d'entre eux pouvaient être éligibles vu la publication bimestrielle de notre Journal. Toutefois, de nombreux dons nous parviennent en dehors de ces appels, précisant ou non à quelle maison ou projet ils sont destinés. Ainsi, quand une maison présente un projet qui correspond aux critères d'EDM, qui se situe le plus souvent dans la continuité d'autres et qui peut disposer, via ces dons, du financement souhaité, celui-ci peut être accordé quasi sans délai. L'ancienne Action du Mois est devenue l'ACM = Action Coup de Main.



Tshela, dont les actions sont abondamment développées dans ce Journal, avait introduit une demande de financement complémentaire pour l'équipement de l'école constitué de bancs et pupitres scolaires, tableaux, armoires, chaises et bureaux pour enseignants, équipements de bureau pour l'administration de l'école. Le devis de 3.137 $ a ainsi pu être versé, évitant une longue interruption entre la mise à disposition de l'école et son occupation.





« Projets au Mali », projets gérés par Manu De Halleux et Philippe Elens sous le n°236 en lien étroit avec leurs correspondants locaux Tim et Prosper, ont aussi obtenu de l'aide, les Coups de main souhaités traduisant les besoins cruciaux de ce pays du Sahel, doublement meurtri par la sécheresse et la rivalité entre les Peuls, éleveurs nomades, et les dogons, agriculteurs.



Ainsi, une citerne de 10.000 l s'est avérée un complément indispensable au système d'alimentation en eau par pompage mis en place avec le soutien d'EDM vu l'accroissement

de la consommation suite à l'afflux de réfugiés victimes des jihadistes. L'achat et la mise en place représentaient 3.497 €.

De plus une aide alimentaire d'urgence a été octroyée suite aux attaques des terroristes sur le plateau Dogon, notamment au village de Diangaté : les habitants, notamment les femmes et les enfants ne peuvent descendre aux champs et les jeunes ont gagné la ville. 2.500 kg de céréales, sel, huile ont été fournis pour assurer 8.500 repas pour un montant de 2.172 €, disponible sur le compte du projet 236. Ils ont été versés.

Autre domaine, l'électrification. Une installation électrique solaire destinée à alimenter des machines à coudre acquises par l'atelier de Kaouli, petit village du pays dogon au Mali a été financée. Elle permettra aux apprenties couturières de fabriquer ou de réparer des vêtements traditionnels, particulièrement adaptés à la culture et au climat local. L'activité génère des revenus et favorise l'ancrage local. Les achats, fourniture et installation, pour un montant de 1.630 €, disponible également ont été versés.



Parlons maintenant du Burkina Faso. Ce Journal revient sur **l'action d'Alice Nikiéma**, jeune médecin burkinabé, bien connue de nos lecteurs pour l'action qu'elle mène pour contrer la morbidité consécutive à la sous-alimentation. Les sommes réunies à ce jour par EDM permettront de finaliser la planification de l'action du centre de récupération et d'éducation nutritionnel (CREN), auquel collaborent des organisations gouvernementales danoise et espagnole. Le montant disponible, 3.050 €, a été versé dans la foulée lors de la réunion d'O.A.





Quant à l'Inde, en étroite collaboration avec Thomas Sauvage avec lequel il a grandi à l'orphelinat N.D. des Anges à Pondichéry, Jegan a créé le **Dananchezhian Trust**, organisation caritative enregistrée auprès du gouvernement indien qui œuvre dans les domaines de l'éducation, du développement rural, de la santé, de la protection de l'enfance, de l'autonomisation des femmes et du développement communautaire au Tamil Nadu et à Puducherry.



Ce trust a effectué une demande pour la St. John's Convent Girls Higher Secondary School, Munjikal, Kodaikanal, au Tamil Nadu, qui compte plus de 750 élèves. Il souhaite rompre la fracture numérique avec la société indienne, particulièrement pour les filles des familles défavorisées, d'origine tribale et de castes répertoriées. Dans ce but, Jegan a soumis un projet d'acquisition de 12 ordinateurs et du mobilier y afférant afin d'accroître l'accessibilité au laboratoire d'informatique de l'école. Le budget de 3.764 € a pu être libéré pour que le matériel puisse servir dès la rentrée scolaire.

Mais pourquoi mange-t-on une bûche à Noël ?

Françoise Minor

Chaque année, elle arrive sur nos tables avec son petit Jésus en sucre, ses décos amusantes, son chocolat, sa crème… Mmmm ! Les enfants l'attendent avec impatience dans nos régions… Car Noël n'est plus si loin.

Mais pourquoi mange-t-on une bûche à Noël ? Et quel rapport entre ce délicieux dessert et le gros morceau de bois qui brûlait autrefois dans les cheminées ?

Pour le découvrir, il faut remonter le temps… très, très loin !



Il y a plus de 2000 ans, l'hiver était une saison difficile. Les journées étaient courtes, les nuits longues et le froid inquiétait les familles. Dans de nombreuses régions d'Europe, les peuples celtes, germaniques ou scandinaves célébraient le solstice d'hiver - le jour le plus court de l'année.

À cette occasion, on choisissait une énorme bûche de bois que l'on faisait brûler dans le foyer. Ce feu, ce n'était pas que pour se réchauffer : c'était aussi le symbole du retour prochain de la lumière, l'espoir de jours meilleurs et le souhait d'une année prospère.

Dans certaines familles, la bûche devait brûler plusieurs jours d'affilée. Ses cendres étaient parfois conservées précieusement, car on pensait qu'elles protégeaient le foyer. Elles étaient même dispersées autour de la maison ou dans les champs pour attirer la chance.

La bûche de Noël, c'était surtout **un moment de rassemblement**. Toute la famille se retrouvait autour du feu. On racontait des histoires, on chantait, on partageait le repas et on accueillait les voyageurs, les personnes dans le besoin. La bûche, c'était déjà un symbole de partage et de solidarité.

Au fil des siècles, la tradition a évolué. Avec l'arrivée du christianisme, elle s'est associée à la fête de Noël. Le feu est devenu un symbole d'espérance et de lumière dans l'obscurité de l'hiver. Dans certaines régions, la bûche était même bénie avant d'être placée dans l'âtre.

Puis les maisons ont changé. Les grandes cheminées ont disparu. Il est devenu plus compliqué de perpétuer la coutume. Mais les traditions ont la vie dure ! Au XIXe siècle, des pâtissiers français ont eu une idée originale : transformer la bûche de bois en... bûche à manger.

Succès immédiat ! Le gâteau roulé, recouvert de crème au chocolat pour imiter l'écorce d'un arbre, est devenu l'une des stars des fêtes de fin d'année. Et depuis, les recettes se sont multipliées : chocolat, café, fruits, glace... Il y en a pour tous les goûts !

Aujourd'hui encore, la bûche est l'un des moments préférés des enfants pendant les fêtes. Elle annonce souvent l'arrivée des cadeaux, les rires autour de la table et les souvenirs en famille.

Ainsi - on l'ignore souvent -, mais chaque part de bûche dégustée à Noël rappelle une tradition vieille de milliers d'années, née du besoin de chaleur, de lumière et de partage... des valeurs qui, elles, ne vieillissent jamais.

Votre Journal, un petit geste pour un grand lien



Vous soutenez Enfants du Monde et par votre générosité, vous contribuez à offrir des perspectives à des enfants qui autrement n'en auraient aucune. Merci !

Mais pour que ce lien entre vous et Enfants du Monde puisse continuer à vivre, nous avons aussi besoin de vous pour notre Journal.

15 € par an pour recevoir les 6 numéros

ce n'est pas un don de plus pour les enfants.

C'est votre participation à la vie du Journal.

Pourquoi est-ce important ?

Parce que certains de nos amis n'ont pas Internet et comptent sur leur Journal pour rester informés.

Parce que le plaisir de recevoir une revue dans sa boîte aux lettres, de la feuilleter tranquillement, de la garder… est réel !

Parce que le Journal vous emmène dans la vie d'Enfants du Monde, de ses Maisons, de ses enfants, de ses projets, des personnes qui s'engagent à nos côtés.

Parce qu'il est un des traits d'union avec vous. Il nous permet de vous raconter ce que deviennent vos aides et de partager avec vous les belles choses qui se font sur le terrain.

Et surtout, parce que nous souhaitons continuer à pouvoir dire que vos dons destinés aux enfants vont aux enfants. La participation au Journal nous aide à prendre en charge une partie de ses frais d'impression et d'envoi, qui ont augmenté au fil des années. Aujourd'hui, votre participation est devenue précieuse pour nous permettre de poursuivre cette belle aventure.

Alors, continuons à faire vivre ce lien ! Si vous appréciez recevoir votre Journal, si vous aimez découvrir, numéro après numéro, la vie d'Enfants du Monde et des enfants que nous accompagnons, merci de penser à votre participation annuelle de 15 €.

Pour les 6 numéros de l'année : 15 euros

Compte : BE91 2700 2853 0076
Communication : Journal

15 € pour le Journal… et toujours la même volonté : rester proches, vous informer et avancer ensemble.

Merci pour votre fidélité, votre confiance et ce petit coup de pouce qui permet à notre Journal de continuer à arriver jusque chez vous !

Fancy-fair d'Enfants du Monde – c'était ce 11 octobre !

Françoise Minor

Une belle fancy-fair que celle qui s'est déroulée ce dimanche 11 octobre à La Louvière !

Comme chaque année, tous les ingrédients d'une belle réussite étaient réunis : des bénévoles en pleine action, des tables dressées avec soin, une ambiance familiale et joyeuse… Bref, tout le plaisir de partager de beaux moments ensemble !



Dès les premières heures de la matinée, les bénévoles d'Enfants du Monde s'étaient activés à préparer la salle : qui à déposer le matériel, qui à installer les tables ou à les décorer, tandis que d'autres aménageaient les espaces consacrés à l'artisanat EDM et des Maisons.

Sans oublier les responsables des deux tombolas, toujours incontournables, ni celles et ceux qui préparaient tartes et gâteaux, samovar, salades ou encore la sono.















Après l'apéritif, notre présidente Catherine a accueilli l'assemblée par quelques mots chaleureux. Vive la jeunesse ! Et il était réjouissant de constater combien celle-ci était bien représentée lors de cette belle fête d'automne.

Impossible de ne pas évoquer la traditionnelle porchetta, à laquelle s'étaient ajoutées cette année de délicieuses lasagnes végétariennes. Elles se sont fait un peu attendre, comme toutes les reines, mais n'en étaient pas moins excellentes. Quant à la porchetta, elle a, comme d'habitude, régalé les papilles des nombreux amis présents dans la salle !





Nous profitons de ces quelques lignes pour remercier chacune et chacun d'entre vous qui nous avez fait l'amitié de votre présence. Merci pour votre fidélité et toute la chaleur humaine partagée au fil de cette journée !



Puis, tout doucement, la fête a touché à sa fin et chacun a pris le chemin du retour. Nous ne pouvions terminer ce petit texte sans adresser une pensée toute particulière à celles et ceux qui, malgré la fatigue, ont remis la salle en ordre : rangement du matériel, nettoyage, remise en état de la cuisine et du bar, chargement et transport de tous les équipements afin que tout soit prêt à reprendre du service l'an prochain. Grâce à tous ces bénévoles, à tous ces amis présents, cette nouvelle édition de notre fancy-fair restera un magnifique moment de convivialité, de solidarité et d'amitié.



Nouvelles de nos maisons

À Tshela (351), théorie et pratique en agroforesterie

Avec le soutien de la Fondation Rotary, d'Enfants du Monde Belgique et de l'ONGD A.P.T., des jeunes et des adultes apprennent à produire, entreprendre et bâtir leur autonomie dans leur propre région.

Sur le terrain, A.P.T. agit avec les familles, les jeunes, les mamans, les élèves et les acteurs locaux. Sa force est d'allier formation, accompagnement et premiers moyens concrets d'action. L'aide reçue ne reste donc pas théorique : elle devient capacité, travail, revenu et confiance.

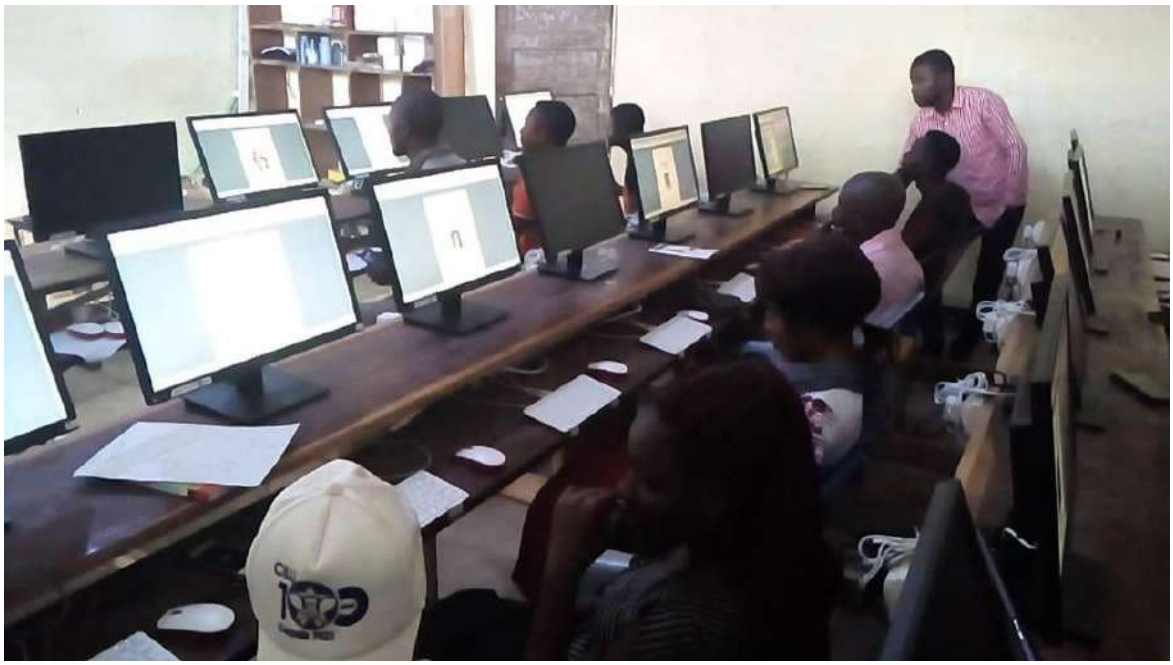


Le centre de formation pratique pour adultes montre déjà des résultats visibles. En **apiculture**, agriculture, pisciculture, informatique et petit élevage, les bénéficiaires apprennent en faisant : ils observent, expérimentent, corrigent et progressent.

Chaque ruche, chaque étang, chaque culture et chaque ordinateur devient un atelier vivant où la théorie se transforme en savoir-faire.



Forte de cette expérience, A.P.T. prépare une nouvelle étape : la **construction d'une école secondaire technique** à Tshela, spécialisée dans l'agroforesterie. L'objectif est clair : donner très tôt aux jeunes le goût du travail pratique, la fierté d'apprendre et les compétences nécessaires pour transformer les ressources de leur milieu en perspectives d'avenir.



Enfants du Monde rend cette ambition possible en mobilisant les moyens financiers nécessaires à la construction du bâtiment scolaire. La Fondation Rotary, quant à elle, a réalisé le contenu des formations : théorie, intrants, matériel, encadrement pratique, formation spécialisée et suivi technique. Les rôles sont complémentaires et efficaces : A.P.T. connaît le terrain, Enfants du Monde bâtit le cadre, le Rotary a consolidé l'apprentissage.



Une ruche, un étang, un potager, un ordinateur, quelques animaux : autant de points de départ simples, mais puissants. À Tshela, ils deviennent des lieux d'apprentissage, de dignité et d'espérance. La future école secondaire technique veut prolonger cet élan et offrir à une nouvelle génération les moyens de construire son avenir là où elle vit.

Former, accompagner, construire
trois gestes simples pour faire grandir l'autonomie locale.

Nouvelles du projet SAIN qui devient CREN

Anne Kluyskens et Alice Nikiéma

Le projet SAIN (*Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle*), défendu par Alice Nikiéma dans le nord du Burkina-Faso et soutenu par Anne Kluyskens auprès d'Enfants du Monde, poursuit son chemin, même si son développement ne se déroule pas exactement comme prévu.

À l'origine, ce gros projet visait à agir durablement sur les causes de la malnutrition dans la région de Ouahigouya, au Burkina-Faso : accès à l'eau, maraîchage, sécurité alimentaire, formations nutritionnelles et accompagnement des familles. La réalisation d'un puits équipé d'un château d'eau constituait l'un des éléments essentiels de cette approche globale.

Malheureusement, les financements nécessaires à la mise en œuvre complète du projet n'ont pas encore pu être réunis. Ce qui ne signifie pas pour autant que le projet SAIN est abandonné. Alice Nikiéma et son équipe poursuivent leurs démarches afin de préserver le terrain destiné à son implantation et restent attentives aux opportunités qui permettraient, à l'avenir, de concrétiser le projet.



Face à l'urgence de la situation dans cette région difficile du Burkina-Faso, une décision importante a été prise : **concentrer les moyens actuellement disponibles sur la lutte directe contre la malnutrition infantile**. Cette réorientation s'appuie sur un constat vraiment préoccupant : en 2025, l'hôpital universitaire régional de Ouahigouya a enregistré 236 décès d'enfants liés à la malnutrition.

Grâce aux fonds déjà réunis par différents partenaires, les actions d'Alice ont été recentrées sur le **Centre de récupération et d'éducation nutritionnelle** (**CREN**).

Depuis le mois d'août, des séances d'information et de formation destinées aux mamans ont été mises en place, notamment autour de l'alimentation enrichie des jeunes enfants, dont nous vous avons déjà parlé. Une assistance alimentaire ainsi que la distribution de kits aux femmes venant d'accoucher complètent cet accompagnement.



L'objectif reste le même que pour le projet SAIN : **prévenir la malnutrition** avant qu'elle ne mette la vie des enfants en danger, en donnant aux familles les connaissances et les moyens nécessaires pour mieux nourrir leurs enfants.

Une autre nouvelle, dans la foulée : Alice nous a annoncé une évolution dans son parcours professionnel ! Après plusieurs années à l'hôpital de Ouahigouya, elle rejoint désormais la **Croix-Rouge comme médecin superviseur**, toujours dans la région. Elle nous a toutefois confirmé que cet engagement professionnel n'affecterait en rien son implication bénévole au sein de l'association Songtaaba, car tous les projets de l'ASBL reposent sur le travail collectif d'une équipe locale dynamique et engagée. Chacun s'efforce de dégager du temps, hors travail, pour agir bénévolement dans le cadre de l'association

Merci à Anne Kluyskens pour son suivi du projet et toutes les informations fournies, ainsi qu'à Alice et son équipe pour leur détermination à poursuivre leur action au service des enfants et des familles défavorisées ! Bravo !

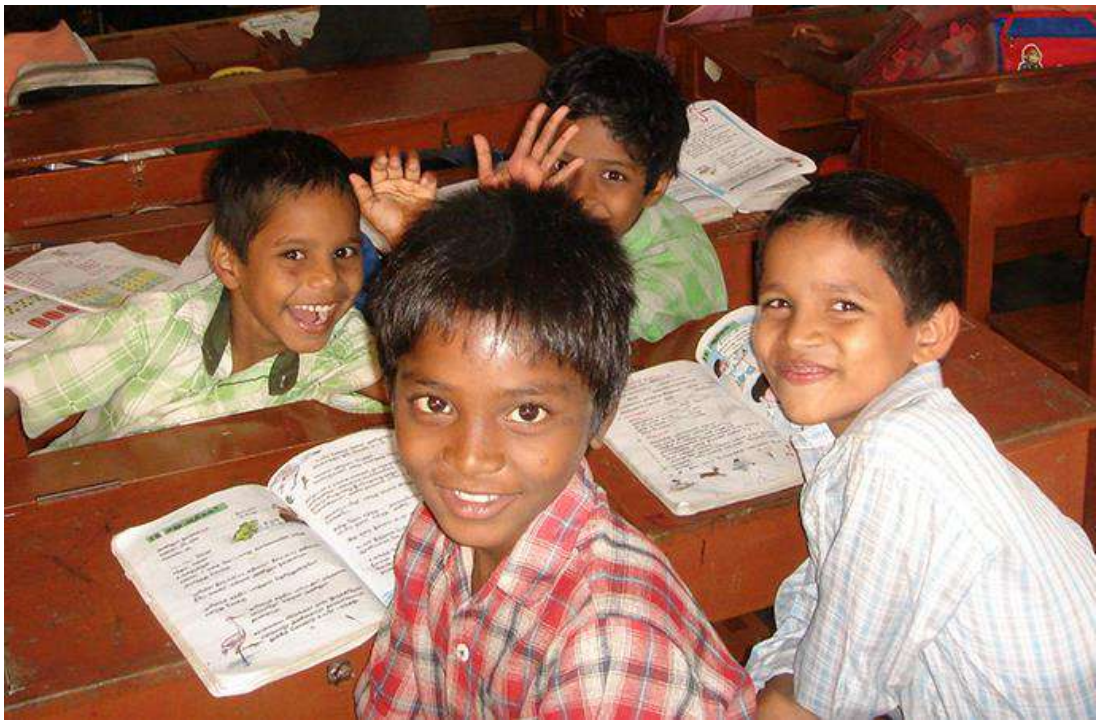
Chaque enfant mérite de se sentir en sécurité (510)

Jegan et Thomas Sauvage

Le 26 septembre 2026, le **Dananchezian Trust** a organisé une séance de sensibilisation à la protection de l'enfance au centre de Shakthi Vihar Volontariat, en Inde. Cette activité, menée avec le soutien de son service de santé mentale **Mind Zone Mental Health Service**[1], avait pour but d'aider les enfants à mieux connaître leurs droits et à comprendre comment se protéger face à des situations inappropriées ou dangereuses.

À travers des échanges simples, des jeux et des explications adaptées à leur âge, les enfants ont découvert un message essentiel : leur corps leur appartient. Ils ont également appris qu'ils ont le droit de dire « non », de demander de l'aide et de parler à un adulte de confiance lorsqu'ils se sentent mal à l'aise ou en danger.

Des intervenants engagés dans la protection de l'enfance ont participé à cette rencontre, parmi lesquels des responsables associatifs, des spécialistes de l'accompagnement des jeunes et des professionnels du droit. Ensemble, ils ont rappelé l'importance d'écouter les enfants, de respecter leur parole et de leur offrir un environnement sûr et bienveillant.



Un message a particulièrement marqué cette journée : **aucun enfant ne doit se sentir responsable d'un abus. Chaque enfant a le droit d'être protégé, entendu et soutenu.**

Le Dananchezian Trust remercie chaleureusement Enfants du Monde Belgique pour son soutien fidèle, ainsi que M. Thomas Sauvage pour son accompagnement. Grâce à cet appui, des actions concrètes de sensibilisation et de protection peuvent continuer à être menées auprès des enfants les plus vulnérables.

Parce que chaque enfant mérite de grandir en sécurité, informé de ses droits et entouré d'adultes de confiance.

[1] https://mindzone.in/about.html et https://ngobase.org/profile/25529

A Mananjary (111), la naissance de jumeaux est une vraie malédiction !

Voici l'histoire de Francia et Laurence

Vinciane Migeot

A la maison 111 – Mahavôky, Sœur Josiane a pris sous aile bienveillante deux sœurs jumelles, Francia et Laurence.

À Madagascar, et plus précisément dans la région de Mananjary au Sud-Est de l'île chez l'ethnie des Antambahoaka (à une soixantaine de km de Mahavôky), la naissance de jumeaux est considérée comme un ***fady*** (un interdit ou un tabou ancestral) et une grave malédiction. La tradition impose aux parents d'abandonner ou de confier les bébés à des centres pour éviter le malheur ou la mort dans la famille car, selon la croyance, les jumeaux porteraient la poisse et s'opposeraient à l'ordre divin. Les parents qui choisissent de braver l'interdit subissent le rejet de la communauté. Un mauvais présage, donc, pour Francia et Laurence.



Soeur Josiane et Laurence

Dernières d'une fratrie de 8 enfants, leur père prend la fuite en raison du poids du fady. Il décèdera peu après. C'est donc seule que leur mère les élève, malgré le rejet de la communauté.

Elle se remarie, se sépare … mais arrive à maintenir la scolarité de ses filles.

Malheureusement, alors que leur mère décède à son tour, les jumelles se retrouvent de nouveau confrontées au tabou et au rejet. Hébergées par une tante qui les maltraite et les considère comme des esclaves, elles prennent la fuite et se retrouvent « parquées » dans une case de 2 m sur 2 m livrées à elles-mêmes … jusqu'en 2023 quand elles sont recueillies par une religieuse de la même congrégation que Sœur Josiane. Celle-ci les amène à la communauté pour qu'elles puissent manger à leur faim. L'année suivante, Sœur Josiane rejoint la communauté et se prend directement d'affection pour elles. Comme elles sont désireuses de retourner à l'école, Sœur Josiane les encourage et met tout en œuvre pour y parvenir. Elle les soutient d'autant plus qu'elle a perçu chez Laurence un don tout particulier pour le massage des femmes enceintes et l'aide à l'accouchement. *« Le bébé sort facilement avec elle ; c'est pour cela que je la pousse à devenir sage-femme »,* raconte Sœur Josiane. Après l'obtention de leur certificat d'étude de base, le BEPC, elles pourraient entamer une formation paramédicale.

Bon courage à elles deux ! Et merci à Sœur Josiane pour son énergie et son dévouement sans limite. Bravo aussi au trio de parrain/marraines qui soutient financièrement les jumelles depuis février 2026 !

N'hésitez pas à nous suivre sur notre page Facebook (maison 111 - mahavôky – madagascar).. Voir le QR-code en haut de cette page.

Pacilica, un avenir qui se construit (Maison PHEBS 401)

Maria, vice-présidente et correspondante locale de PHEBS

À 17 ans, Pacilica est étudiante en première année de B.C.A. (Bachelor en applications informatiques) au *Christ Arts & Science College de Pondichéry*[1]. Un joli chemin parcouru pour cette jeune fille dont l'enfance a été marquée par de grandes épreuves.



Pacilica avec sa grand-mère (2012)

Pacilica n'avait que trois ans lorsqu'elle a perdu son papa, décédé d'une maladie cardiaque. Vingt et un jours plus tard, un incendie emportait sa maman.

Pacilica se trouvait aussi dans la maison et elle a été grièvement brûlée. Après des mois de soins, elle a pu rentrer chez elle, mais ses blessures lui ont laissé des séquelles importantes aux jambes. Aujourd'hui encore, la marche et la station debout sont difficiles pour elle.

Orpheline, Pacilica a grandi auprès de sa grand-mère, qui a pris soin d'elle et de sa sœur. Pour faire vivre la famille, la grand-mère travaille comme balayeuse dans une église. Avec un revenu très modeste, le quotidien est loin d'être simple !

Voilà pourquoi elle s'est tournée vers PHEBS (Pondicherry Higher Education Benefits Society), la maison 401 d'Enfants du Monde. Au départ, il s'agissait de trouver une aide pour l'alimentation. Mais très vite, l'équipe de PHEBS a aussi voulu permettre à Pacilica de poursuivre sa scolarité.



Depuis 2012, PHEBS l'accompagne ainsi dans son parcours scolaire. Année après année, Pacilica a continué à étudier, malgré les difficultés rencontrées. Et aujourd'hui, elle a franchi une nouvelle étape : elle se forme dans le domaine des applications informatiques, avec l'envie de construire son avenir.

Son parcours montre surtout ce que peut changer l'accès à l'éducation. Lorsqu'une jeune fille peut rester à l'école, poursuivre des études et apprendre un métier, de nouvelles possibilités s'ouvrent à elle.



Pacilica a déjà dû surmonter beaucoup d'obstacles. Mais elle continue d'avancer, à son rythme, avec ses projets et ses rêves. Son passé n'a pas décidé de son avenir.

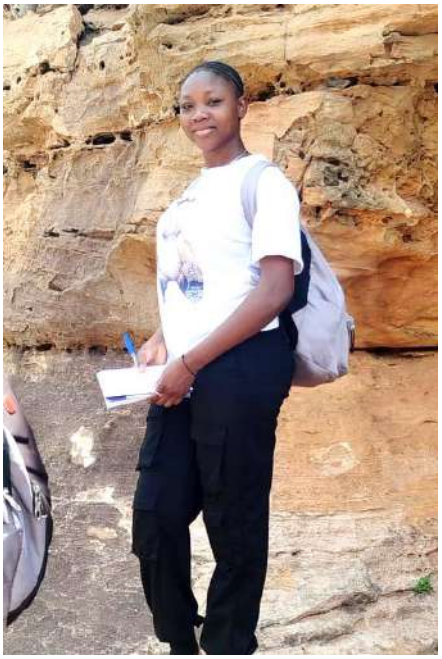
Grâce à l'accompagnement de PHEBS, Pacilica poursuit aujourd'hui ses études. Une belle preuve que donner les moyens d'apprendre, c'est aussi donner les moyens de choisir la suite de son histoire.

Un grand merci aux donateurs d'Enfants du Monde qui, par leur soutien, ont permis à Pacilica de poursuivre son parcours scolaire et d'arriver aujourd'hui jusqu'à l'enseignement supérieur !

[1] https://christarts.ac.in/ Shaping Minds, Building Futures

Quand on parle des enfants accompagnés par Enfants du Monde et l'IDSF-B de la Maison 225 Sig-Noghin, on pense « bourses scolaires », « suivi éducatif » ou « soutien aux familles ».

Mais derrière ces mots se cachent aussi de belles histoires de réussite. Comme celles de Béatrice Koama et Drissa Dahourou.



Cette jeune fille issue d'un quartier non loti de Ouagadougou vient d'obtenir sa **Licence en Géographie** ! Une étape importante, mais certainement pas la dernière dans un parcours marqué par la persévérance et la curiosité.

La géographie qu'étudie Béatrice n'a rien d'antique et solennel : son domaine de prédilection est celui des systèmes d'information géographique (SIG), de la cartographie numérique, de la topographie et de l'analyse des données spatiales. Derrière ces termes parfois techniques se cachent des outils permettant de mieux comprendre les territoires, d'organiser les villes, de gérer les ressources naturelles ou d'anticiper des risques environnementaux. Ces technologies sont au cœur des enjeux de développement dans tous les pays. Ainsi, les systèmes d'information géographique permettent par exemple de créer et d'exploiter des bases de données géolocalisées et des cartes numériques utilisées dans l'aménagement du territoire.

Passionnée par tout cela, Béatrice a effectué un stage de trois mois à la Direction générale de l'Urbanisation, de la Viabilisation et de la Topographie. Cette expérience lui a permis de participer à la numérisation des voiries et des bâtiments, à la réalisation de cartes, au traitement de données géographiques et à la mise en place de systèmes d'information urbaine. Elle a aussi renforcé ses compétences sur des logiciels professionnels, notamment QGIS, ArcGIS et Google Earth Pro.

Lorsqu'elle parle de ses études, elle rayonne… et son enthousiasme est communicatif ! Pour elle, la géographie, c'est une passion, capable de relier les nouvelles technologies aux besoins concrets des populations.

Et Béatrice voit déjà plus loin. Elle veut approfondir ses compétences en informatique appliquée à l'environnement et aux changements climatiques. Elle aimerait contribuer à des projets qui utilisent les technologies numériques pour répondre aux défis du développement durable (gestion des ressources, aménagement urbain ou protection de l'environnement).

Aujourd'hui, elle recherche des opportunités de stage ou d'emploi tout en poursuivant ses activités. Son parcours montre bien qu'avec du travail, un accompagnement adapté et une confiance accordée aux jeunes, ces derniers peuvent aller loin ! Les frontières ne sont pas toujours celles que l'on croit : avec l'éducation, elles peuvent reculer, et de nouveaux horizons s'ouvrir…

Drissa a terminé sa Licence 3 en Eco gestion



C'est avec un cœur rempli d'émotions que je vous écris cette lettre et ce sera toujours le cas au vu de tout ce que vous avez fait pour moi. J'ai eu la chance d'être choisi parmi tant d'autres enfants et Dieu faisant bien les choses, j'ai choisi cette opportunité pour me donner à fond dans mes études. Grâce à vous j'ai obtenu de bons résultats dont je peux être fier aujourd'hui.

Malheureusement j'ai fini ma licence mais aucune porte concrète ne s'est ouverte à moi pour le moment. Je continue toujours de postuler pour des emplois et [et je participe] aux concours. Je garde espoir que çà va aller.

Ainsi prend fin ma lettre. J'espère qu'elle vous parviendra.

Merci infiniment pour tout ce vous avez fait pour moi. Continuez de prendre soin de vous.
Et que le bon Dieu continue également de veiller sur vous.

Merci beaucoup !

Drissa

Pour les jeunes de leur quartier, Béatrice et Drissa sont des modèles. Pour les enfants accompagnés par la Maison 225 Sig-Noghin, ils sont aussi la preuve que les études peuvent ouvrir des portes.

Autre bonne nouvelle : les résultats de 2025-26 montrent la réussite de fin de cycle de trois autres jeunes parrainés, à savoir

- Gamelle Julia ILBOUDO qui a terminé la licence 3 en Finances et comptabilité
- Oussamata NABALMA qui a terminé la licence 3 en Agronomie (avec 15,73/20)
- Fabienne NIKIEMA qui a terminé sa formation en couture

Pour les parrains, marraines et bénévoles qui soutiennent ces jeunes depuis des années, ils rappellent que chaque bourse scolaire cache peut-être une future spécialiste de l'environnement, une ingénieure, une enseignante ou une entrepreneuse. En tout cas, un jeune qui pourra un jour prendre son avenir en main.

Toute l'équipe d'Enfants du Monde et de l'IDSF-B leur adresse ses plus chaleureuses félicitations et leur souhaite beaucoup de succès pour la suite de leur parcours !

Nouvelles de Sindi – Maisons 99 et 991

Abbé Pholo et Françoise Minor

À Sindi, dans la périphérie de la ville portuaire de Boma, en République démocratique du Congo, la rentrée scolaire a sonné le 1er septembre dernier. Comme chaque année, des centaines d'enfants ont retrouvé le chemin de l'école, avec leurs rêves, leurs ambitions et une formidable envie d'apprendre !

Fondée en 2015 avec le soutien d'Enfants du Monde, l'école de Sindi n'est pas qu'un établissement scolaire. Dans ce quartier particulièrement défavorisé, où bien des familles survivent grâce à de petits boulots précaires, elle représente LA porte ouverte sur l'avenir.

Et cette année encore, les résultats donnent le sourire !



L'année scolaire 2025-2026 s'est clôturée sur un magnifique taux de réussite de 92 %. Tous les enfants bénéficiant d'une bourse scolaire ont réussi leur année. Les élèves terminant l'enseignement primaire et le secondaire ont eux aussi brillamment franchi les examens officiels.

Imaginez tous ces visages, ces efforts quotidiens, ces cahiers remplis avec application et ces rêves qui prennent forme peu à peu ! C'est la fierté de l'abbé Pholo, ainsi que de tous les parrains qui soutiennent ces enfants.

Car là-bas, comme dans toutes les Maisons d'Enfants du Monde, la pauvreté reste un obstacle majeur. Sur les 500 élèves inscrits en début d'année 2025, 33 ont abandonné leur scolarité, principalement faute de moyens financiers. Une réalité qui montre l'importance des bourses scolaires financées par les donateurs d'Enfants du Monde.

Pour cette nouvelle année scolaire 2026 - 2027, l'équipe de Sindi a accueilli près de 550 enfants : 30 en maternelle, 300 en primaire et 220 en secondaire. Une belle preuve de confiance des familles envers cette école qui continue de grandir.



Sous l'impulsion de l'abbé Roger Pholo et de son équipe, l'école poursuit également ses activités agro-pastorales : porcherie, bergerie, chèvrerie, étangs piscicoles, … contribuent au fonctionnement de l'établissement et aux soins médicaux des enfants les plus vulnérables.



Et puis il y a ces petits moments qui font les grands souvenirs... Les distributions de lait – de vraies fêtes pour les enfants -, ou encore les spectacles de fin d'année où les plus jeunes présentent leurs scénettes sous les applaudissements des parents.

À tous les donateurs, parrains, marraines et amis d'Enfants du Monde, l'abbé Roger Pholo adresse un tout grand merci car grâce à vous, des centaines d'enfants peuvent continuer à apprendre, grandir et construire leur avenir.



Et comme ce Journal paraîtra avant les fêtes de fin d'année, toute l'équipe de Sindi vous souhaite déjà à tous de très belles fêtes, pleines de joie, de paix et d'espérance.

Catherine LEBEAU

L'eau coule enfin à Watsa ! L'aboutissement d'un bel élan de solidarité

Moins d'un an après notre appel lancé dans le journal de mars de l'année passée pour l'acquisition d'une citerne à eau, la promesse est devenue réalité.

Souvenez-vous : en mars 25, nous partagions avec vous l'urgence d'équiper la Maison Watsa d'une réserve d'eau propre et régulière, ce qui constituait un défi quotidien majeur pour la santé, l'hygiène et le bon fonctionnement du centre d'accueil et des infrastructures scolaires en construction.

Aujourd'hui, c'est avec joie et une grande fierté que nous vous apportons cette nouvelle tant attendue : la citerne à eau est pleinement fonctionnelle et installée à Watsa.



- Une infrastructure imposante et robuste : les clichés témoignent de l'installation d'une imposante citerne noire de grande capacité (10.000 L), fermement ancrée sur un socle surélevé en béton et maçonné.
- Des conduites et un débit généreux : le système de canalisations est entièrement raccordé. Sous la pression, une eau claire et limpide jaillit du robinet pour remplir directement les seaux bleus utilisés au quotidien par les enfants.
- Une communauté rassemblée autour de Sœur Clémence apparaît entourée des enfants, des jeunes filles et des collaborateurs locaux.



Nos remerciements les plus sincères s'adressent à chacun des donateurs et parrains d'Enfants du Monde Belgique. Grâce à votre générosité, chaque euro versé a directement servi sur le terrain pour concrétiser cette avancée fondamentale.



À Watsa, chaque goutte d'eau qui coule aujourd'hui rappelle que la solidarité internationale peut transformer des vies de manière très concrète. Merci à la Fraternité laïque dominicaine de Namur pour son appui à notre ACM !

Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien…



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 30 % du montant annuel de vos dons.

Compte : **BE09 2600 0890 3457**
Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution…). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

En savoir plus :
https://www.enfantsdumonde.be/faq/

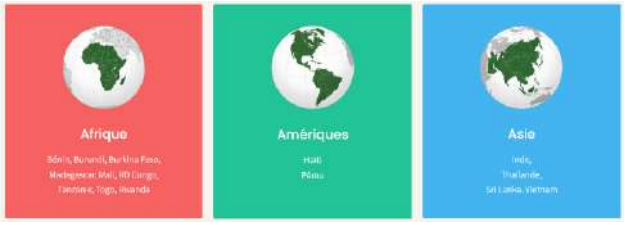
Notre Journal

Paraît les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action Coup de Main » …
Il est imprimé à 1300 exemplaires.
Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège
email : info@enfantsdumonde.be
GSM : 0496/35 00 66
TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège
Site internet : www.enfantsdumonde.be
Facebook : https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents : Afrique, Amériques, Asie
3000 enfants aidés chaque année.



Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Luc Tonon – vice-président
Catherine Lebeau – présidente
president@enfantsdumonde.be
Francis Demoulin – comptable
tresorier@enfantsdumonde.be
Brigitte Chanteux – projets développement
projets@enfantsdumonde.be
Thomas Sauvage – bourses d'études
parrainages@enfantsdumonde.be
Philippe Elens – secrétaire
secretaire@enfantsdumonde.be
Michèle Willem – secrétaire adjoint






















Enfants du Monde

Belgique

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé